

## **L'UNITÉ D'ACTION NÉCESSAIRE...**

Les rapports sociaux sont, avant tout, des rapports de forces.

La lutte des classes n'est pas une vaine formule. C'est la constatation d'un état de fait et qu'il y ait parfois divergences quant à la définition des classes en présence ne change rien au fond du problème.

Le rôle essentiel du syndicalisme reste donc, aujourd'hui plus que jamais, de tenter d'établir entre les travailleurs et leurs ennemis de classe un rapport de forces défavorable à ces derniers.

Il est malheureusement indéniable que dans l'état actuel de dispersion des forces syndicales aucune action sérieuse contre le patronat et les pouvoirs publics ne saurait être envisagée sans unité d'action.

Dans ces conditions, condamner systématiquement toute unité d'action, revient en fait à condamner l'action tout court.

Il va sans dire que nous ne saurions nous accommoder d'une tactique qui, en condamnant notre mouvement syndical à l'impuissance, va si évidemment à l'encontre des intérêts ouvriers.

Par ailleurs l'action commune avec les autres organisations syndicales, à l'exclusion de la C.G.T. est également pleine de danger.

Les Fédérations F.O. et C.F.T.C. des Cheminots viennent d'en faire la triste expérience.

Les Fédérations F.O. et C.F.T.C. ont signé SEULES avec le Ministre des Transports un protocole d'accord qui, tout en accordant dans l'immédiat, des avantages appréciables aux cheminots, présente l'originalité de ménager l'avenir puisqu'il reconnaît officiellement que l'amélioration de la rémunération qu'il consacre ne résout pas le problème général des salaires qui demeure entier.

Il s'agit là d'un compromis honorable.

La C.G.T. qui n'a pas participé aux discussions n'a pu s'empêcher de faire de la démagogie en dénonçant, selon une tactique qui lui est chère, la «*trahison des dirigeants nationaux F.O. et C.F.T.C.*».

Cette attitude est d'autant plus grave qu'elle compromet l'unité d'action au moment précis où elle allait se réaliser chez les Cheminots.

De plus elle a réussi à jeter le trouble dans l'esprit d'un grand nombre de cheminots F.O. et C.F.T.C.

Il est évident que la classe ouvrière organisée sort affaiblie de tels incidents que la pratique de l'unité d'action aurait très certainement évités.

A l'étape actuelle notre position à l'égard de l'unité d'action conditionne le développement de nos organisations lequel est lié aux avantages que nous serons capables d'obtenir pour la classe ouvrière.

D'autre part la classe ouvrière française condamne naturellement le sectarisme d'où qu'il vienne.

Vouloir fermer les yeux devant ces évidences c'est tout simplement courir au suicide.

Dans tous nos congrès la voix de nos militants devra se faire entendre.

Malgré les condamnations sommaires et, peut-être, pas toujours désintéressées, les organisations F.O. devront définir une tactique de l'unité d'action et... passer à l'action !

**Alexandre HEBERT.**